Passion pour les petits mammifères

Grand polatouche
Glaucomys sabrinus

Le grand polatouche est présent dans l'ensemble du Canada hormis à Terre-Neuve. Ses grands yeux lui permettent de bien voir la nuit alors qu'il est actif. Les polatouches peuvent planer sur de longues distances grâce à une membrane de peau élastique située entre leurs pattes avant et arrière qui raidit lorsqu'elle est étirée. En ajustant la tension de ces membranes et en manœuvrant leur queue, ils peuvent changer de direction et réduire leur vitesse pour atterrir en douceur. Ils s'alimentent de lichens, de champignons et de bourgeons d'arbres, tels le hêtre, le tremble, l'érable et le chêne. Leurs prédateurs incluent les belettes, les lynx roux, les pékans et les chats domestiques. Ils constituent une composante importante de l'alimentation des strigidés, en particulier la chouette tachetée, une espèce nordique en voie de disparition. Il existe deux espèces d'écureuils volants au Canada.

Rat kangourou d'Ord
Dipodomys ordii

Le rat kangourou d'Ord est nocturne, solitaire et il défend férocement son terrier et ses caches de nourriture. Il s'engage dans des combats aériens où il saute dans les airs et cingle son adversaire de ses pieds arrière. Le rat kangourou d'Ord lancera aussi du sable à la tête de ses prédateurs, parmi lesquels les crotales. Ses puissantes pattes arrière le propulsent par bonds de plus de deux mètres et sa queue assure l'équilibre. Le rat kangourou d'Ord prend des bains de sable pour garder sa fourrure propre. Il se nourrit de petites graines et d'insectes; il rassemble sa nourriture avec ses pattes avant et la tasse dans ses poches jugales. Le rat kangourou d'Ord est uniquement présent au sud-ouest de la Saskatchewan et au sud-est de l'Alberta. Ses prédateurs incluent les hiboux moyen-duc, les effraies des clochers, les blaireaux et les renards. Le rat kangourou d'Ord est la seule espèce de rat kangourou au Canada et il est considéré en voie de disparition.

Tamia mineur
Tamias minimus

Le mineur est le plus petit de tous les tamias et il arbore cinq bandes dorsales noires. Actif le jour, son cri strident prévient tous les animaux de la présence d'intrus. Son aire de répartition couvre le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, et va de la Colombie-Britannique à l'ouest du Québec. Le tamia mineur cherche des graines de graminées, des carex, des fraises, des framboises, des bleuets, des glands et des noisettes qu'il emmagasine dans ses poches jugales. L'hiver, il se réveille régulièrement pour se nourrir des graines emmagasinées dans son terrier. Pendant la saison chaude, il prend aussi pour proies les sauterelles, coléoptères et chenilles. Il compte parmi ses ennemis les faucons, les belettes et les ours. Bien qu'il soit habituellement bénéfique, il peut s'avérer problématique s'il se nourrit de petits fruits cultivés. Le tamia mineur est l'une des cinq espèces de tamias du Canada.

Rat musqué
Ondatra zibethicus

Le rat musqué passe la majeure partie de sa vie dans l'eau où sa fourrure imperméable, ses pieds arrière en forme de pagaies et sa queue plate et dépourvue de fourrure, qui lui sert de gouvernail, lui sont précieux. Il peut rester immergé plus de trois minutes. Les roseaux et les quenouilles lui sont chers : il les utilise pour construire son abri et ce sont ses aliments préférés. Il se nourrit aussi, entre autres plantes, de sagittaires graminoïdes, de potamots et de carex et, quand les plantes se font rares, il s'attaque aux grenouilles, insectes, escargots et poissons. L'hiver, en rongeant à travers la glace et créant un couvert de végétation gelée, il construit des « cloches » qui deviennent des postes d'alimentation et de repos. Les rats musqués créent d'importants habitats aquatiques ouverts et ils sont la proie des hiboux, des brochets, des visons, des loups et des renards. Ils sont présents dans l'ensemble du Canada et il s'agit de notre seule espèce.

Lemming variable
Dicrostonyx groenlandicus

La fourrure longue et soyeuse du lemming variable lui permet de survivre dans la toundra arctique du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest, du Québec et du Labrador. Ses pieds sont larges et leur plante présente une fourrure abondante. Son pelage devient blanc en hiver. Il entretient des liens familiaux serrés et les deux parents s'occupent des petits. Le lemming variable utilise des terriers peu profonds l'été, et des nids d'herbes sous les amoncellements de neige l'hiver. Actif jour et nuit, il consomme des carex, des graminées et des baies l'été, et se nourrit plutôt de bourgeons, de branches et d'écorce de saule l'hiver. Les lemmings sont une nourriture importante du renard arctique et du labbe à longue queue dont les populations fluctuent selon le nombre de lemmings. Leurs autres prédateurs incluent les loups, les hiboux et les buses pattues. Il existe six espèces de lemmings au Canada.

Lièvre d'Amérique
Lepus americanus

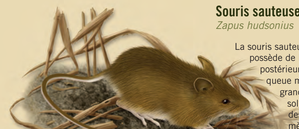
Le lièvre d'Amérique a les pieds arrière longs, larges et feutrés qui facilitent ses déplacements dans la neige profonde. Son pelage devient blanc en hiver. Nocturne, il passe le jour abrité par quelque buisson, souche ou bûche. Présent partout au Canada, le lièvre d'Amérique a aussi été introduit à Terre-Neuve. Il habite les marécages, les taillis près des rivières et les forêts. Il peut faire des bonds de trois mètres, dépasser une vitesse de 40 kilomètres à l'heure, et se jetter à l'eau pour échapper à ses prédateurs. Il se nourrit de graminées et de feuilles l'été, et de bourgeons, de rameaux et de feuilles persistantes de plantes ligneuses l'hiver. Il constitue la principale nourriture du lynx et est une proie importante des lynx roux, des renard roux et des loups. Il s'agit de l'une des quatre espèces de lièvres du Canada.

Souris sylvestre
Peromyscus maniculatus

La souris sylvestre se blottit contre ses semblables par temps froid. Le mâle s'occupe des petits : il les nettoie, entretient le nid et dirige les recherches de nourriture. Surtout nocturne, la souris sylvestre est une bonne grimpeuse et elle reste active à longueur d'année. Elle se nourrit de graines, de baies, d'œufs et de larves d'insectes. Elle amasse des graines de graminées pour l'hiver et elle en entrepose jusqu'à trois litres par cache. La souris sylvestre est présente du Yukon aux Territoires du Nord-Ouest, et de la Colombie-Britannique jusqu'à l'Île-du-Prince-Édouard et au Labrador. Elle est un aliment de base des prédateurs tels les grandes musaraignes, les mouffettes, les renards et de nombreux strigidés. Il s'agit de la seule des cinq espèces de souris indigènes du Canada qui s'introduira dans les habitations. La souris commune a été introduite d'outre-mer.

Lapin à queue blanche
Sylvilagus floridanus

Le lapin à queue blanche est petit. Il se distingue des lièvres par ses pieds postérieurs plus courts et l'absence de poils noirs à l'extrémité de ses oreilles. Il passe la journée blotti dans la sécurité d'un bosquet ou d'un quelconque abri et s'active la nuit. Le lapin à queue blanche aime les environnements buissonnants. L'été, il se nourrit essentiellement de graminées et d'herbes, et il se tourne vers l'écorce et les bourgeons d'arbustes et de jeunes arbres l'automne et l'hiver. Il peut causer des dommages dans les jardins mais les clôtures de mailles fines et les bagues métalliques pour les arbres offrent une certaine protection. Le lapin à queue blanche est une proie importante de plusieurs oiseaux et mammifères, notamment les hiboux, renards et lynx roux. Son aire de répartition inclut le sud de l'Ontario, le Québec, le Manitoba et la Colombie-Britannique. Le lapin de Nuttall, une espèce préoccupante, est l'autre espèce canadienne.

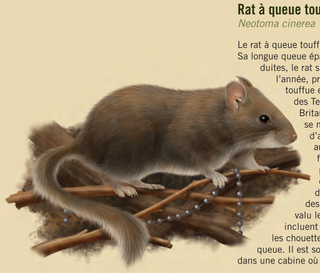


Souris sauteuse des champs
Zapus hudsonius

La souris sauteuse des champs possède de longues pattes postérieures fusiformes, une queue mince et élancée et de grandes oreilles. Elle est solitaire, nocturne et fait des bonds de près d'un mètre. La souris sauteuse est une excellente nageuse, elle peut plonger en profondeur et elle est aussi une grimpeuse agile. Elle se nourrit de graines de graminées, de petits fruits et d'insectes. Elle passe l'hiver en sommeil profond dans un terrier souterrain tapissé de feuilles. Son aire de répartition comprend le Yukon, le sud-ouest des Territoires du Nord-Ouest, le nord de la Colombie-Britannique et va jusqu'au Labrador, à la Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle préfère les prairies humides le long des berges, les rives des marais et l'orée des bois. Ses prédateurs incluent les hiboux, les faucons, les ouaouarons, les brochets, les martres et les chats domestiques. Il existe quatre espèces de souris sauteuses au Canada.

Musaraigne pygmée
Sorex hoyi

La musaraigne pygmée, qui à l'âge adulte pèse 2,2 grammes, est l'un des plus petits mammifères d'Amérique du Nord. Son aire de répartition s'étend sur l'ensemble du Canada hormis à Terre-Neuve. Elle a l'appétit incroyable caractéristique des musaraignes et se nourrit quasi sans arrêt d'insectes et de vers. Elle peut être vue sous des blocs rocheux, des bûches en putréfaction et des couvertures de feuilles mortes et ce, dans divers habitats, notamment les forêts boréales, les prés gazonnés, les tourbières à sphaigne et les prairies mouillées. Les musaraignes sont la proie des hiboux, pékans, belettes, visons, renards et chats domestiques. Il existe environ 20 espèces de musaraignes au Canada, toutes bénéfiques de par leur consommation d'insectes et autres invertébrés. La musaraigne du Pacifique, présente au sud-ouest de la Colombie-Britannique, est en péril en raison de la disparition de son habitat et de la pollution de l'eau.



Rat à queue touffue
Neotoma cinerea

Le rat à queue touffue est le seul rat indigène du Canada. Sa longue queue épaisse le distingue des espèces introduites, le rat surmulot et le rat noir. Il est actif toute l'année, principalement la nuit. Le rat à queue touffue est présent dans les régions rocheuses des Territoires du Nord-Ouest, de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et du Yukon. Il se nourrit surtout de feuilles d'arbres, d'arbustes et de plantes herbacées. Il amasse des débris d'origine végétale, les fait sécher en tas et les emmagasine pour l'hiver. Ce rat des bois construit des tanières avec des bâtons, des os, des feuilles et des objets humains, tels des fausses dents et des bijoux, ce qui lui a valu le nom de « rat porteur ». Ses prédateurs incluent les crotales, les effraies des clochers, les chouettes tachetées et les belettes à longue queue. Il est source de problèmes s'il passe l'hiver dans une cabine où il laisse sa forte odeur musquée.

Gaufre gris
Thomomys talpoides

Le gaufre gris a des poches jugales doublées de fourrure qui s'ouvrent vers l'extérieur et non dans la bouche à l'instar des écureuils. Il est actif toute l'année et solitaire. Il creuse sous les plantes, tels les pissenlits et les erythrones d'Amérique, qu'il tire par en dessous. Le gaufre gris coupe les plantes, les emmagasine dans ses poches jugales en les tassant avec ses pattes avant, et les transporte dans son terrier où il les entrepose. Il est présent dans les prairies, sur les bords de chemin et le long des berges du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Il contribue à l'écologie des prairies en aérant le sol, bien que cela puisse être problématique dans les régions agricoles et les jardins. Il est notamment la proie des hiboux, des blaireaux et des belettes à longue queue. Le gaufre brun, présent au sud du Manitoba, est l'autre espèce de gaufre du Canada.

Condylure étoilé
Condylura cristata

Le condylure étoilé possède, à l'extrémité de son museau, vingt-deux tentacules roses qui l'informent sur son environnement. Il vit en groupe et est actif jour et nuit, toute l'année. Son aire de répartition comprend l'Ontario, le Québec, le Labrador, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse. Excellent plongeur et nageur, ses pattes antérieures lui servent de pagaies et sa queue de gouvernail. Il se nourrit de vers aquatiques, d'insectes, de crustacés et de petits animaux terrestres. Son odeur nauséabonde le protège des prédateurs, bien qu'il soit parfois attaqué par des poissons, des faucons et des grands-ducs d'Amérique. Habitant habituellement des zones détrempées, il est rarement en conflit avec les humains. Il existe six espèces de taupes au Canada, parmi lesquelles la taupe de Townsend, en Colombie-Britannique, en voie de disparition, et la taupe à queue glabre, du sud-ouest de l'Ontario, une espèce préoccupante.

Castor de montagne
Aplodontia rufa

Considéré comme un fossile vivant, le castor de montagne possède le muscle et la structure de mâchoire des plus primitifs rongeurs. Distinct d'un véritable castor, il ressemble plutôt à un rat musqué à la queue tronquée doté d'un corps massif, de courtes pattes et de longues moustaches. Il est présent dans la chaîne des Cascades en Colombie-Britannique. Il creuse des tunnels qui peuvent s'étendre sur plus de 40 mètres et comportent de nombreuses entrées dissimulées dans la couverture végétale. Il alterne jour et nuit entre des périodes d'activité et de repos. Il fait sécher au soleil, à l'entrée de son tunnel, des graminées et des fougères qu'il entrepose pour l'hiver. Le castor de montagne est notamment la proie des hermines et des pumas. Il s'agit de la seule espèce de castor de montagne et elle est identifiée préoccupante.

Écureuil roux
Tamiasciurus hudsonicus

L'écureuil roux est présent dans l'ensemble du Canada et il a été introduit à Terre-Neuve. Cet écureuil protège à grand bruit son territoire et ses réserves de nourriture. Il est agile aussi bien sur terre que dans l'eau et peut nager sur de longues distances. Il installe son gîte dans une cavité de tronc d'arbre, une vieille souche ou un tas de roches et s'aménage un nid de brindilles et de feuilles pour l'été. L'écureuil roux se nourrit principalement de bourgeons, de graines et de noix de caryer, de hêtre, de chêne et de Douglas taxifolié entre autres espèces d'arbres. L'automne, il emmagasine dans le sol d'importantes réserves de nourriture auxquelles il accédera en creusant des tunnels sous la neige. Il compte parmi ses prédateurs les martres d'Amérique, les pékans, les hiboux et les lynx roux. Il existe quatre espèces d'écureuils des arbres au Canada.

Chien de prairie
Cynomys ludovicianus

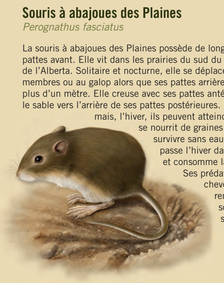
Le chien de prairie a de courtes oreilles, une queue mince dont l'extrémité est noire et il aboie de façon distinctive en émettant une sorte de « yip ». Cette créature sociale vit en colonies populeuses, appelées des villes, elles-mêmes divisées en petits groupes de familles, chacune supervisée par un mâle dominant. Joueurs, les chiens de prairie se reconnaissent les uns les autres en se touchant le museau. Ils se nourrissent de graminées, de carex, d'herbes non graminéennes et d'insectes, essentiellement de sauterelles et de larves de papillons nocturnes. Leur aire de répartition inclut les plateaux et les plaines à végétation rabougrie du sud de la Saskatchewan. Les chiens de prairie ont plusieurs ennemis dont les aigles, les faucons, les hiboux, les coyotes et les blaireaux. Au départ, les humains ont aidé l'espèce en éliminant ses prédateurs, mais à mesure que le nombre de chiens de prairie a augmenté, les campagnes visant leur éradication ont remporté un vif succès. Cette espèce préoccupante est la seule espèce de chien de prairie présente au Canada.

Campagnol à dos roux de Gapper
Clethrionomys gapperi

Le campagnol à dos roux est présent dans les forêts et les régions buissonnantes, le plus souvent près de l'eau. Les bûches, les souches et les broussailles l'abritent alors qu'il cherche feuilles, baies et graines. L'hiver, les campagnols se regroupent en familles et se nourrissent de bourgeons d'écorce d'arbres. Ils nichent dans des cavités d'arbres, des terriers abandonnés, des tas de broussailles ou sous des bûches. Les campagnols sont une importante source de nourriture de nombreux prédateurs dont les chouettes lapones, les effraies des clochers, les hiboux moyen-duc, les crécerelles d'Amérique, les buses à queue rousse, les belettes et les visons. Dans certaines régions, le campagnol à dos roux de Gapper cause des ravages en mangeant l'écorce des petits arbres – envelopper les troncs de papier goudronné ou de bagues métalliques aidera à prévenir les dommages. Le campagnol à dos roux de Gapper est l'une des 17 espèces de campagnols présentes au Canada, parmi lesquelles le campagnol sylvestre, une espèce identifiée préoccupante.

Marmotte des Rocheuses
Marmota caligata

Cette virtuose du sifflement est notre plus grosse marmotte; elle a deux fois la taille de sa cousine, la marmotte commune. Son aire de répartition comprend l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, où elle habite à une altitude moyenne de 2 000 mètres. La marmotte des Rocheuses vit en colonies et aime bien saluer, faire sa toilette et lutter avec ses voisins. Elle creuse des terriers sous des blocs rocheux pour se protéger des grands prédateurs, tels les grizzlis, et elle devient la proie des aigles royaux lorsqu'elle s'aventure trop loin de son terrier en quête de nourriture. La marmotte des Rocheuses se nourrit de graminées, de carex, de baies et d'autre végétation alpine et elle peut passer jusqu'à huit mois en hibernation. Il s'agit de l'une des quatre espèces confirmées de marmottes au Canada, parmi lesquelles la marmotte de l'Île Vancouver, en voie de disparition.



Souris à abajoues des Plaines
Perognathus fasciatus

La souris à abajoues des Plaines possède de longues pattes arrière et de courtes pattes avant. Elle vit dans les prairies du sud du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Solitaire et nocturne, elle se déplace lentement en utilisant ses quatre membres ou au galop alors que ses pattes arrière fortes la propulsent par bonds de plus d'un mètre. Elle creuse avec ses pattes antérieures et rejette vigoureusement le sable vers l'arrière de ses pattes postérieures. Ses terriers d'été sont peu profonds mais, l'hiver, ils peuvent atteindre deux mètres de profondeur. Elle se nourrit de graines de graminées et d'insectes et peut survivre sans eau pendant de longues périodes. Elle passe l'hiver dans son terrier, en sommeil partiel, et consomme la nourriture qu'elle y a entreposée. Ses prédateurs comprennent les crotales, les chevêches des terriers, les belettes, les renards véloces et les lynx roux. La souris à abajoues des pinèdes est la seule autre espèce au Canada.

Pica d'Amérique
Ochotona princeps

Le pica d'Amérique a les oreilles arrondies, est dépourvu de queue visible, et ressemble à un cobaye. Solitaire, il est actif le jour et il adore se dorer au soleil sur une roche proéminente. Le son nasal qu'il émet semble émaner de plusieurs directions et le rend difficile à localiser. Son habitat inclut les pentes rocheuses des montagnes du nord de la Colombie-Britannique, du sud du Yukon et de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest, où il demeure actif tout l'hiver. À la fin de l'été et pendant l'automne, il rassemble et emmagasine des graminées, des carex, des pousses tendres d'arbustes et de plantes à fleurs qu'il étend au soleil pour les faire sécher et empile ensuite en meules sous des rochers en saillie. Le pica d'Amérique est la proie de nombreux oiseaux et mammifères, dont les martres et les hermines. Le pica à collier, également présent au nord-ouest du Canada, est notre seule autre espèce de pica.

Spermophile arctique
Spermophilus parryii

Le spermophile arctique pousse son cri strident en se tenant debout sur ses pattes postérieures. Il est le plus gros et le plus nordique des écureuils terrestres. Son aire de répartition va du cercle polaire arctique au sud des Territoires du Nord-Ouest, en incluant le Yukon et le nord de la Colombie-Britannique. Ce mammifère diurne évolue dans des colonies comptant jusqu'à 50 bêtes. Le spermophile arctique creuse d'impressionnants réseaux de tunnels peu profonds et de terriers. Il hiberne pendant plus de la moitié de l'année. Cet écureuil terrestre se nourrit essentiellement de graminées, de carex, de champignons, de joncs de la Baltique et de saules mais il mange aussi à l'occasion des insectes et de la charogne. Aliment de base des grizzlis, il est aussi la proie des renards, des loups, des faucons et des harfangs des neiges. Le spermophile arctique est l'une des sept espèces d'écureuils terrestres du Canada.

Trottinant d'un abri à l'autre, les petits mammifères peuvent parfois générer chez certains individus une frayeur qui semble irrationnelle. Ailleurs, les choix alimentaires de ces petites bêtes, de même que leur ardeur à creuser le sol, déclenchent la colère. Néanmoins, ces petites créatures velues sont un élément essentiel de nombreux habitats sains. Leur abondance en fait une source importante de nourriture pour plusieurs de nos prédateurs les plus répandus tels les hiboux, les lynx roux et les loups. En fait, la survie de certains animaux, à l'instar du lynx, dépend de ces espèces.

Le Canada possède une étonnante variété de petits mammifères. Devant l'impossibilité de les inclure tous, nous avons retenu des représentants de chacune de nos familles de rongeurs, hormis le porc-épic déjà bien connu. Nous présentons également des espèces représentatives des musaraignes et des taupes, des espèces des deux familles de l'ordre des *Insectivores*, de même que des lièvres, lapins et picas, de l'ordre des *Lagomorphes*.

Nombre de petits mammifères du Canada ont été identifiés espèces en péril, certains parce qu'ils se retranchent à l'extrémité nord de leur aire de répartition, d'autres essentiellement à la suite de la disparition de leur habitat. Si vous désirez offrir une parcelle d'habitat à certains de nos petits mammifères, assurez-vous de fournir un abri constitué de tas de broussailles, de bûches et de végétation dense, puisque plusieurs de ces créatures préfèrent la sécurité d'un couvert. Vérifiez leurs préférences en matière d'alimentation et ce que propose votre propriété. Protégez-les des prédateurs non indigènes en gardant votre chat à l'intérieur. Une source d'eau, que ce soit un courant d'eau douce ou un bassin, sera également appréciée. Et essayez d'être tolérant s'ils grignotent des plantes qui ne leur étaient pas destinées. Pour des conseils relatifs à la création d'habitats et la résolution de problèmes, visitez le **WildAboutGardening.org**.

Il vous sera peut-être difficile d'apercevoir nombre de ces espèces dans la nature étant donné leur crainte des intrus et le fait que plusieurs ne s'activent que la nuit. Si un animal ne fuit pas à votre approche, soyez prudent et évitez de le toucher : cela pourrait indiquer qu'il a contracté une maladie possiblement transmissible aux humains.

L'hiver est un bon moment pour découvrir les mammifères présents autour de votre propriété, ou dans le parc voisin, puisqu'il devient alors possible de suivre leurs pistes dans la neige. Procurez-vous un bon guide détaillant les pistes d'animaux ou découvrez-les sur notre site Web au **cwf-fcf.org**.

Veuillez noter que, compte tenu de la petite taille et de la nature réservée de ces mammifères, de nouvelles espèces sont sans cesse découvertes. Des divergences d'opinions sont possibles quant à la désignation des espèces et sous-espèces. Les nombres indiqués reposent sur la recherche au moment de la production.

FÉDÉRATION CANADIENNE DE LA FAUNE

Fédération canadienne de la faune
350, promenade Michael Cowpland
Kanata (Ontario) K2M 2W1
Tél. : 1.800.563.9453
613.599.9594 (région d'Ottawa)
FederationCanadiennedelaFaune.ca

© 2009

Illustrations : David Wysotski
Textes : Gaston Tessier, Maria MacRae
Traduction : Line Majeau
Conception graphique : Melissa Goodman
Remerciements : Olivia Craft

CWF-SMMAMPOSFD09